

exemplaires de cet ouvrage sont devenus fort  
rares. et que c'est la faute de l'auteur s'ils n'a-  
pas été tirés à l'impression. mais comme  
il faut se défendre de la loque des passions,  
je m'honnêtement avoue que j'étais tenu  
à l'absolue, et le principe moral que  
m'a dicté mon cœur, c'est qu'après l'impres-  
sion vous serez très bon pour m'en don-  
ner une copie. — En voyant mon nom  
dans le Musée de l'Académie Française vous  
avez été ramené à penser que vous  
n'avez pas la conscience bien nette des  
vues les écarts de son imagination et  
je dois vous avouer qu'il faut le traduire  
avec quelques égards peut-être tout  
c'est vous qui avez mené à mal toute  
la finitacion romantique. c'est un  
très grand péché, mais je ne veux pas que  
vous puissiez plaider des raisons tant  
abstraites — à peu près comme Mirabeau  
pourrait plaider devant la postérité  
qu'il n'aurait pas fait les violences absurdes  
de la révolution. Toutefois quand on